



Heureux comme Lazzaro (Lazzaro Felice)

2018 - 2h07 - Drame - Réalisé par Alice Rohrwacher -
Avec Adriano Tardiolo, Alba Rohrwacher, Nicoletta Braschi

Lazzaro, un jeune paysan d'une bonté exceptionnelle vit à l'Inviolata, un hameau resté à l'écart du monde sur lequel règne la marquise Alfonsina de Luna. La vie des paysans est inchangée depuis toujours, ils sont exploités, et à leur tour, ils abusent de la bonté de Lazzaro. Un été, il se lie d'amitié avec Tancredi, le fils de la marquise. Une amitié si précieuse qu'elle lui fera traverser le temps et mènera Lazzaro au monde moderne.

Le film est présenté en compétition au Festival de Cannes 2018. Il a été récompensé du Prix du scénario. "Heureux comme Lazzaro" est l'histoire d'une élévation à la sainteté, sans miracles, ni pouvoirs, ni même super pouvoirs et surtout sans aucun effets spéciaux. Simplement par le fait d'être au monde, en ayant foi envers les êtres humains et sans jamais penser à mal. Le film évoque la bonté comme concept et règle de vie. C'est à la fois un manifeste politique, un conte de fées, une chanson dans l'Italie des cinquante dernières années.



Silvio et les autres (Loro)

2018 - 2h38 - Drame - Réalisé par Paolo Sorrentino -
Avec Toni Servillo, Elena Sofia Ricci

Il a habité nos imaginaires par la puissance de son empire médiatique, son ascension fulgurante et sa capacité à survivre aux revers politiques et aux déboires judiciaires. Il a incarné pendant vingt ans le triomphe absolu du modèle libéral après la chute du communisme. Entre déclin et intimité impossible, Silvio Berlusconi incarne une époque qui se cherche, désespérée d'être vide.

Quand on demande à Toni Servillo pourquoi Berlusconi a exercé une telle fascination pour les Italiens, ce dernier répond : « Je pense qu'il a su faire ressortir chez les Italiens ce fantasme d'une « super-italianité ». Il a apporté à la politique une sorte de priapisme dont les Italiens ont toujours eu une grande indulgence. Il occupait également la scène politique avec une extrême efficacité. Les médias italiens, quotidiennement, excessivement, ont aussi façonné une certaine idée de Berlusconi pour le public. C'était une image qui correspondait parfaitement à celle que Silvio se faisait de lui-même. »

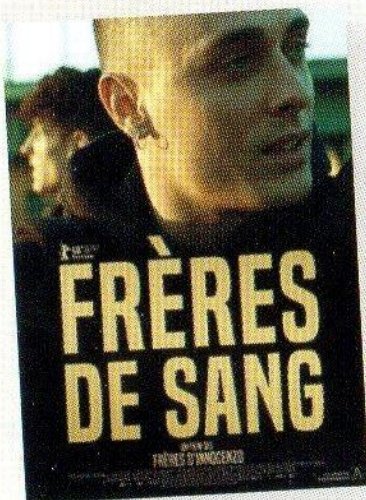


Une famille italienne (A casa tutti bene)

2018 - 1h45 - Comédie dramatique - Réalisé par Gabriele Muccino -
Avec Stefano Accorsi, Carolina Crescentini

Une famille italienne se réunit sur une petite île pour célébrer les 50 ans de mariage de leurs aînés, Pietro et Alba. Lorsqu'un orage inattendu les surprend, tous les membres de la famille sont contraints de cohabiter pendant deux jours et deux nuits. Cette cohabitation forcée ravive bientôt les disputes oubliées et les vieux conflits, transformant l'île en véritable labyrinthe des passions.

Après avoir réalisé plusieurs films aux USA, le transalpin Gabriele Muccino, auteur notamment de "A la recherche du bonheur" ou "Juste un baiser", est de retour dans son pays avec "Une Famille italienne". «Après avoir vécu et travaillé 12 ans à Los Angeles, après avoir voyagé loin, physiquement et affectivement, et découvert des choses que je n'aurais jamais imaginées, ceci est un vrai retour aux sources, un peu comme le retour à Ithaque d'un Ulysse un peu plus adulte, qui a vu et vécu beaucoup de choses. Faire des films me permet d'ouvrir ma fenêtre sur le monde et de donner à voir mon regard d'explorateur et d'observateur. Il y a peut-être dans ce film une synthèse de ce que j'avais réalisé jusqu'ici», confie le cinéaste.



Frères de sang (La terra dell'abbastanza)

2018 - 1h35 - Int -12 ans - Drame - Réalisé par Damiano et Fabio D'Innocenzo - Avec Andrea Carpenzano, Matteo Olivetti, Milena Mancini

Banlieue de Rome. Manolo et Mirko sont inséparables. Ils vont au lycée et font des petits boulots. Un soir Mirko, au volant, renverse un piéton et Manolo lui fait prendre la fuite. L'occasion de leur vie ! L'homme était recherché par un clan mafieux qui les embauche. Leur carrière criminelle commence.

Damiano et Fabio D'Innocenzo réalisent, avec "Frères de sang", leur premier film. Le deuxième confie : «C'est bien un premier long métrage, et ça se voit, il y a certaines composantes naïves que l'on ne voulait pas perdre et dont nous sommes fiers ! On sent que c'est un premier long grâce à l'enthousiasme qui s'en dégage. C'est un film très triste si on y pense, mais qui fait rire aussi. On s'est énormément amusés sur le tournage, c'était une expérience incroyable, on travaillait avec le sourire et je pense que ça se voit à l'écran. C'est un premier film qui est fier de l'être.»



Troppa Grazia

2018 - 1h50 - Drame - Réalisé par Gianni Zanasi - Avec Alba Rohrwacher, Elio Germano

Lucia est géomètre. Elle est en pleine crise sentimentale et financière. Un jour, son travail est perturbé par une jeune femme qui a l'air d'une réfugiée. Elle réapparaît mystérieusement au milieu de la route en pleine nuit, puis dans la cuisine de Lucia... En répétant sans cesse : « Va voir les hommes et dis-leur de construire une église là où je suis apparue... »

«Dans la première ébauche du scénario, ce qui m'intéressait c'était l'humour. Je me suis également rendu compte que, étant donné son caractère excentrique, cette histoire aurait pu prendre de nombreuses formes : une sitcom irrévérencieuse, une réflexion sur la religion dans notre société actuelle et ainsi de suite. Mais, en un rien de temps, j'étais amoureux de Lucia et je ressentais une immense empathie pour elle. Nous voyons ici l'effort nécessaire pour, une fois de plus, faire de la place dans nos cœurs à la complexité des sentiments et au grand mystère de ces choses que nous ne pouvons pas voir.» Gianni Zanasi

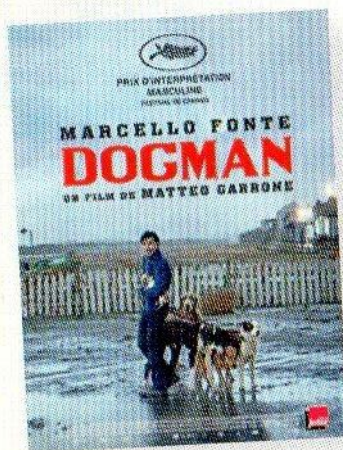


Una questione privata

2017 - 1h25 - Drame - Réalisé par Paolo et Vittorio Taviani - Avec Luca Marinelli, Lorenzo Richelmy

Été 43, Piémont. Milton aime Fulvia qui joue avec son amour : elle aime surtout la profondeur de sa pensée et les lettres qu'il lui écrit. Un an plus tard, Milton est entré dans la Résistance et se bat aux côtés d'autres partisans. Au détour d'une conversation, il apprend que Fulvia aimait en secret son ami Giorgio, partisan lui aussi. Milton se lance alors à la recherche de Giorgio, dans les collines des Langhes enveloppées de brouillard... Mais Giorgio vient d'être arrêté par les Fascistes.

Avec "Una Questione privata", les frères Taviani souhaitaient mettre en garde contre un certain retour du fascisme : «Pour nous, c'est essentiel. Aujourd'hui, le fascisme revient ou tente de revenir. Il y a peu, le parti d'extrême droite Forza Nuova a publié une affiche copiée de celle de la République de Salò où un noir met les mains sur une belle femme blanche représentée comme sans défense. Et ce parti séduit de plus en plus d'Italiens.»



Dogman

2018 - 1h39 - Int -12 ans - Policier - Réalisé par Matteo Garrone - Avec Marcello Fonte, Edoardo Gero

Dans une banlieue déshéritée, Marcello, toiletteur pour chiens, discret et apprécié de tous, voit revenir de prison son ami Simoncino, un ancien boxeur accro à la cocaïne qui, très vite, rackette et brutalise le quartier. D'abord confiant, Marcello se laisse entraîner malgré lui dans une spirale criminelle. Il fait alors l'apprentissage de la trahison et de l'abandon, avant d'imaginer une vengeance féroce...

"Dogman" est inspiré d'un fait divers qui s'est déroulé dans une banlieue déshéritée de Rome à la fin des années 1980 et qui a fait date dans l'histoire criminelle italienne de par son extrême violence. Le réalisateur explique également : "Comme cela s'est souvent produit pour mes films, il y a pour "Dogman", à l'origine, une suggestion visuelle, une image, un renversement de perspectives : celle de quelques chiens, enfermés dans une cage, qui assistent comme témoins à l'explosion de la bestialité humaine... Une image qui remonte à plus de dix ans, quand, pour la première fois, j'ai pensé tourner ce film.»



La strada

1954 - 1h48 - Reprise, copie restaurée - Comédie dramatique - Réalisé par Federico Fellini - Avec Anthony Quinn, Giulietta Masina

Gelsomina a été vendue par sa mère à Zampano, qui la brutalise et ne cesse de la tromper. Ils partent ensemble sur les routes, vivant misérablement du numéro de saltimbanque de Zampano. Surgit Il Matto (le fou), violoniste et poète, qui seul sait parler à Gelsomina.

C'est avec ce film que Federico Fellini s'est fait connaître en France, alors qu'aucun distributeur n'en voulait au début, le jugeant comme une oeuvre trop originale. Le succès fut bien au rendez-vous, mettant en particulier d'accord le public et la critique. Giulietta Masina fut même qualifiée de «Charlot féminin». La musique de Nino Rota est devenue un classique, faisant un peu plus de ce film une réussite de l'art populaire.